

Suède (Royaume de)

I. Dispositions relatives à la transmission des actes

1°) Acte adressé depuis la métropole, les départements et la collectivité d'outre-mer suivants :
Guadeloupe, Guyane, Martinique, Mayotte, La Réunion et Saint-Martin

Cadre juridique : [Règlement CE n°1393/2007 du Parlement européen et du Conseil du 13 novembre 2007](#) relatif à la signification et à la notification dans les États membres des actes judiciaires et extrajudiciaires en matière civile et commerciale¹.

A noter que les actes fiscaux, douaniers et administratifs n'entrent pas dans le champ d'application du règlement.

Le règlement prévoit un mode de transmission principal² :

L'autorité française compétente (l'huissier de justice ou le greffe lorsqu'il est compétent pour notifier) transmet sa demande au moyen du formulaire figurant à l'[annexe I](#) du règlement, accompagné de l'acte à notifier, directement à l'entité requise compétente désignée par l'État de destination. Les coordonnées de cette entité doivent être recherchées sur le moteur de recherche du [Portail e-Justice](#).

Le règlement prévoit des modes de transmission alternatifs³ :

- la notification de l'acte par voie postale (LRAR ou envoi équivalent) directement à son destinataire. Cette transmission devra être accompagnée du formulaire figurant à l'[annexe II](#) du règlement. Cette faculté est ouverte au greffe⁴ lorsqu'il est compétent pour accomplir la notification, ainsi qu'aux huissiers⁵.

¹ L'article 20 de ce règlement prévoit que ce texte prévaut sur la convention de La Haye du 15 novembre 1965 et sur les conventions bilatérales.

² Article 4

³ Articles 12, 13, 14 et 15

⁴ Il convient de rappeler que dans tous les cas où elle est autorisée, le greffe de la juridiction doit avoir prioritairement recours à la notification postale directe de l'acte à son destinataire, sauf s'il ne s'agit pas du mode de transmission le plus efficace et le moins onéreux susceptible d'être mis en œuvre par lui.

⁵ Cour de cassation, 8 janvier 2015 : en application de l'article 14 du règlement 1393/2007 « les huissiers de justice peuvent procéder à la notification des actes judiciaires ou extrajudiciaires aux personnes résidant dans un État membre de l'Union européenne autre que l'État d'origine directement par l'intermédiaire des services postaux,

- la signification ou la notification immédiate des documents par un fonctionnaire ou toute autre personne compétente si la personne concernée l'autorise.
- la transmission par voie consulaire ou diplomatique, notamment pour les actes destinés aux Etats ou aux bénéficiaires d'une immunité de juridiction ;
- la signification directe par les agents consulaires ou diplomatiques français quelque soit la nationalité du destinataire de l'acte ;

Dans ces deux derniers cas de figure, les actes sont remis au parquet territorialement compétent puis transmis au Ministère de la justice (Bureau du droit de l'Union, du droit international privé et de l'entraide civile) au moyen du [formulaire de transmission](#) dit F3 dûment complété et signé.

IMPORTANT :

- D'une manière générale, le formulaire prévu à l'annexe I doit être **complété en suédois ou en anglais**⁶.
- Le règlement n'impose pas la traduction de l'acte lui-même. Cependant, avant la transmission de l'acte le greffe ou l'huissier doit **informer le requérant** que le destinataire a le droit de refuser l'acte s'il n'est pas établi dans la langue de l'Etat requis, ou, à défaut d'être établi dans la langue de l'Etat requis, dans une langue qu'il comprend⁷.
- Les documents peuvent être transmis par courrier postal ou télécopie. D'autres moyens de transmission sont envisageables après accord dans le cas concret concerné.

2°) Acte adressé depuis les territoires ou collectivités d'outre-mer suivants : Nouvelle Calédonie, Polynésie Française, Saint-Pierre et Miquelon, Wallis-et-Futuna, Saint-Barthélemy

Cadre juridique : Convention entre la République française et le royaume de Suède relative à l'aide mutuelle judiciaire en matière civile et commerciale de 1956 et [Convention de La Haye du 15 novembre 1965 relative à la signification et la notification à l'étranger des actes judiciaires et extrajudiciaires en matière civile ou commerciale](#).

Le texte de la convention bilatérale fait référence à la convention de La Haye du 17 juillet 1905, remplacée par la Convention de La Haye du 1^{er} mars 1954, elle-même remplacée par la Convention de La Haye du 15 novembre 1965 dans ses dispositions relatives aux actes judiciaires et extrajudiciaires. Seul l'article 3 de cette convention bilatérale conserve un intérêt puisqu'il permet de recourir au mode de signification prévu à l'article 10 (b) de la convention de La Haye, auquel la Suède s'est opposée dans le cadre de la convention de La Haye.

par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ».

⁶ Article 2 d)

⁷ Article 8

La convention de La Haye prévoit un **mode de transmission principal**⁸ : l'huissier de justice ou le greffe compétent pour la notification adresse la demande au moyen du [formulaire](#) annexé à la convention, accompagné de l'acte à notifier en double exemplaire, directement à l'autorité centrale compétente désignée pour le recevoir, dont les coordonnées figurent [sur le site internet de la Conférence de la Haye de droit international privé.](#)

La convention prévoit également **plusieurs modes de transmission alternatifs**^{9 10} :

- La notification des actes par voie postale au destinataire ;
- La transmission directe de l'acte entre officiers ministériels, fonctionnaires ou autres personnes compétents de l'Etat d'origine et de l'Etat requis ;
- la notification des actes par la voie consulaire directe ;
- la transmission des actes par les autorités consulaires ou diplomatiques françaises à l'autorité compétente désignée en vertu de [l'article 9\(1\)](#) ;
- la transmission par la voie diplomatique quand des circonstances exceptionnelles l'exigent : actes destinés à être notifiés à l'Etat suédois ou à tout autre bénéficiaire de l'immunité de juridiction.

Dans les trois derniers cas, l'acte est remis au parquet territorialement compétent pour transmission au Ministère de la Justice (Bureau du droit de l'Union, du droit international privé et de l'entraide civile) au moyen du [formulaire de transmission](#) dit F3. Le mode de transmission alternatif envisagé doit être clairement indiqué.

IMPORTANT :

- Le formulaire de transmission peut toujours être complété en français.
- Dans le cadre du mode de transmission principal, et sauf simple remise au destinataire, la Suède exige que l'acte à transmettre soit rédigé ou traduit en suédois.
- Si l'acte est transmis selon l'un des modes alternatifs, aucune traduction ne peut être exigée.
- La signification est en principe gratuite sauf si un mode particulier est requis pour la signification en quel cas l'autorité centrale suédoise peut en demander le remboursement.

⁸ Article 3

⁹ Article 10

¹⁰ Articles 8(1), 9(1), 9(2)

II. Dispositions relatives à l'assistance judiciaire internationale

1°) Demande d'assistance judiciaire effectuée depuis la métropole, les départements et la collectivité d'outre-mer suivants : Guadeloupe, Guyane, Martinique, Mayotte, La Réunion et Saint-Martin

Cadre juridique : [Directive 2002/8/CE du Conseil du 27 janvier 2003](#) visant à améliorer l'accès à la justice dans les affaires transfrontalières par l'établissement de règles minimales communes relatives à l'aide judiciaire accordée dans le cadre de telles affaires

Dans ce cadre, les demandes d'assistance judiciaire peuvent être adressées à l'autorité expéditrice française désignée, qui les transmettra à l'autorité suédoise compétente. Elles peuvent également être adressées directement [à l'autorité suédoise compétente](#).

L'autorité expéditrice et réceptrice est en France :

Ministère de la Justice
Service de l'accès au droit et à la justice et de la politique de la ville
Bureau de l'aide juridictionnelle
13, place Vendôme
75042 Paris Cedex 01
Tél.: 00 33 (0)1 44 77 71 97
Fax: 00 33 (0)1 44 77 70 50
Courrier électronique: baj.sadjpv@justice.gouv.fr

La demande est faite au moyen d'un formulaire standard prévu à l'article 16 de la directive, disponible sur le [Portail e-Justice](#).

IMPORTANT :

- Les demandes d'assistance judiciaire et les documents justificatifs nécessaires doivent être rédigées **en suédois ou en anglais**, ou être accompagnées d'une traduction dans l'une de ces langues.
- Les demandes adressées directement à l'autorité suédoise peuvent être envoyées par courrier postal, par service de coursier ou par télécopie.

2°) Demande d'assistance judiciaire effectuée depuis les territoires ou collectivités d'outre-mer suivants : Nouvelle Calédonie, Polynésie Française, Saint-Pierre et Miquelon, Wallis-et-Futuna, Saint-Barthélemy

Cadre juridique : [Convention entre la République française et le royaume de Suède relative à l'aide mutuelle judiciaire en matière civile et commerciale de 1956](#)¹¹ et [Convention de La Haye du 25 octobre 1980 tendant à faciliter l'accès international à la justice](#).

Le texte de la convention bilatérale fait référence à la convention de La Haye du 17 juillet 1905, remplacée par la Convention de La Haye du 1^{er} mars 1954, elle-même remplacée par la Convention de La Haye du 25 octobre 1980 dans ses dispositions relatives à la caution « Judicatum Solvi ». Il convient donc de se référer à la convention de La Haye.

La Convention de la Haye de 1980 permet à toute personne résidant en France de demander à **bénéficiaire de l'assistance judiciaire** dans un État partie à la Convention dans les mêmes conditions que si elle était ressortissante de cet État et y résidait habituellement.

Les demandes se font par l'intermédiaire de chaque autorité centrale¹².

Dans ce cadre, le demandeur transmet à l'autorité centrale française sa demande au moyen du [formulaire](#) de transmission disponible sur le site du Ministère de la Justice, accompagnée des documents justificatifs nécessaires.

Il est recommandé de prendre modèle sur le formulaire interactif disponible [ici](#).

L'autorité centrale française est le :

<p>Ministère de la Justice Direction des affaires civiles et du sceau 13, place Vendôme 75042 Paris Cedex 01 Tél.: 00 33 (0)1 44 77 71 97 Fax: 00 33 (0)1 44 77 70 50 Courrier électronique: entraide-civile-internationale@justice.gouv.fr</p>

IMPORTANT :

- La Suède a déclaré que les documents envoyés à son Autorité centrale peuvent être rédigés ou traduits en langue danoise ou norvégienne¹³.
- Toutefois, lorsque la traduction est difficilement réalisable, les demandes peuvent être rédigées ou traduites en anglais ou en français.

¹¹ Convention relative à l'aide mutuelle judiciaire en matière civile et commerciale, signée le 7/03/1956 à Paris, n°19560037, publiée par le décret n°59-873 du 15 juillet 1959, JORF du 24 juillet 1959, page 7350

¹² Article 3

¹³ Article 24

- La Suède s'est opposée à ce que l'extension du bénéfice de l'assistance judiciaire d'un État contractant à un autre sans nouvel examen soit disponible en Suède¹⁴ .

¹⁴ Opposition à l'article 13 §2 en vertu de l'article 28 §2b)

III. Dispositions relatives à l'obtention des preuves

1°) Demande d'obtention de preuves depuis la métropole, les départements et la collectivité d'outre-mer suivants : Guadeloupe, Guyane, Martinique, Mayotte, La Réunion et Saint-Martin

Cadre juridique : [Règlement \(CE\) n° 1206/2001 du Conseil du 28 mai 2001](#) relatif à la coopération entre les juridictions des Etats membres dans le domaine de l'obtention des preuves en matière civile et commerciale

Toute demande d'obtention de preuve formée en application du règlement doit **exclusivement** être établie au moyen du [formulaire A ou I](#), figurant en annexe de ce règlement. Elle peut, au besoin, être accompagnée de la décision donnant commission rogatoire internationale émise par la juridiction française requérante.

La demande doit être directement adressée par le greffe de la juridiction française requérante, sans l'intermédiaire du ministère public, à l'autorité suédoise compétente.

Par conséquent, la juridiction française qui souhaite l'accomplissement d'une mesure d'instruction à la Suède doit directement demander :

- soit à la juridiction suédoise territorialement compétente d'exécuter l'acte d'instruction en moyen du formulaire A¹⁵ ;
- soit à l'autorité centrale suédoise l'autorisation de pouvoir procéder elle-même directement à l'acte d'instruction, au moyen du formulaire I¹⁶.

La demande et, le cas échéant, la commission rogatoire internationale y attachée **doivent être faites en suédois ou en anglais**. La transmission de documents à la Suède peut se faire par voie postale, par service de coursier ou par télécopie.

Les juridictions et autorités suédoises compétentes ainsi que leurs coordonnées peuvent être recherchées [sur le portail e-Justice](#).

Des formulaires dynamiques traduits ainsi que toute autre information utile sont également [disponibles sur le portail e-Justice](#).

2°) Demande d'obtention de preuves depuis les territoires ou collectivités d'outre-mer suivants : Nouvelle Calédonie, Polynésie Française, Saint-Pierre et Miquelon, Wallis-et-Futuna, Saint-Barthélemy

Cadre juridique : [Convention entre la République française et le royaume de Suède relative à l'aide mutuelle judiciaire en matière civile et commerciale de 1956](#) et [Convention de La Haye du 18 mars 1970 sur l'obtention des preuves à l'étranger en matière civile ou commerciale](#).

Le texte de la convention bilatérale fait référence à la convention de La Haye du 17 juillet 1905, remplacée par la Convention de La Haye du 1^{er} mars 1954, elle-même remplacée par la Convention

¹⁵ Article 2

¹⁶ Article 17

de La Haye du 18 mars 1970 dans ses dispositions relatives aux commissions rogatoires. Il convient donc de se référer à la convention de La Haye du 18 mars 1970.

La juridiction française qui souhaite l'accomplissement d'une mesure d'instruction à la Suède doit donner commission rogatoire internationale :

- soit à toute autorité judiciaire compétente suédoise¹⁷;
- soit aux autorités diplomatiques et consulaires françaises¹⁸ ;
- soit à un commissaire.

a) Commission rogatoire délivrée aux autorités judiciaires suédoises compétentes

La commission rogatoire est adressée directement par la juridiction requérante à [l'autorité centrale suédoise](#)¹⁹.

La Suède accepte les commissions rogatoires rédigées en langue suédoise, anglaise ou française, ou accompagnées d'une traduction dans ces langues. Elle accepte également les commissions rogatoires rédigées en langue norvégienne et danoise.

Il est vivement recommandé de joindre à la commission rogatoire internationale une demande établie sur le modèle du formulaire interactif également disponible [le site internet de la Conférence de La Haye](#).

b) Commission rogatoire délivrée aux autorités diplomatiques ou consulaires françaises

L'audition d'une personne peut être demandée aux autorités diplomatiques ou consulaires françaises en Suède après autorisation préalable de l'autorité centrale suédoise. La commission rogatoire est remise au parquet (article 734-1 du CPC) pour transmission à la Chancellerie (Direction des affaires civiles et du sceau – Bureau du droit de l'Union, du droit international privé et de l'entraide civile) puis au ministère des affaires étrangères aux fins de saisine du poste diplomatique ou consulaire concerné²⁰.

La Suède s'est opposée à ce qu'un agent diplomatique ou consulaire ou un commissaire ait la faculté de recourir à la force contrainte.

c) Commissions rogatoires délivrées à un commissaire

Dans certains cas, il est possible qu'un commissaire régulièrement désigné à cet effet procède à l'acte d'instruction²¹. Pour plus de précisions, veuillez-vous référer [au site de la convention](#).

¹⁷ Chapitre I

¹⁸ Chapitre II

¹⁹ Article 2

²⁰ Article 15

²¹ Article 17

IV. Dispositions relatives à la reconnaissance et l'exécution des décisions étrangères au sein de l'Union européenne

Sont applicables les Règlements (CE) suivants :

- [n°1215/2012](#) concernant la compétence judiciaire, la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière civile et commerciale, applicable aux actions judiciaires intentées à compter du 10 Janvier 2015 (Art.66), et venant remplacer le Règlement n° 44/2001 ;

- [n°44/2001](#) concernant la compétence judiciaire, la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière civile et commerciale qui demeure applicable pour les décisions rendues dans les actions judiciaires intentées avant le 10 janvier 2015 (Art. 66§2 du Règlement 1215/2012) ;

- [n°805/2004](#) portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées, applicable aux décisions rendues postérieurement à l'entrée en vigueur du Règlement donc, postérieurement au 21 janvier 2005 (Art. 26 combiné à l'art. 33§1) ;

- [n°2201/2003](#) relatif à la compétence, la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière matrimoniale et en matière de responsabilité parentale abrogeant le règlement (CE) n° 1347/2000, applicable aux instances intentées postérieurement au 1er Mars 2005 (Art. 64 combiné à l'art.72) ;

- [n°4/2009](#) relatif à la compétence, la loi applicable, la reconnaissance et l'exécution des décisions et la coopération en matière d'obligations alimentaires applicable aux procédures engagées postérieurement à la date d'application du Règlement donc, postérieurement au 18 juin 2011 (Articles 75 et 76 combinés), sous réserve des paragraphes 2 et 3 de l'article 75 du Règlement, notamment :

- En ce qui concerne les décisions rendues dans les Etats membres avant la date d'application du règlement et pour lesquelles la reconnaissance et la déclaration de force exécutoire sont demandées après cette date ;
- En ce qui concerne les décisions rendues après la date d'application du règlement à la suite de procédures engagées avant cette date, dans la mesure où ces décisions relèvent, aux fins de la reconnaissance et de l'exécution, du champ d'application du Règlement (CE) n° 44/2001.